

## ÉDITORIAL

## Paix en suspens en Colombie

Les Colombiens ont sans doute les yeux tournés, ce mardi, vers la Russie où leur excellente sélection, victorieuse de la France en match amical de préparation, attaque le Mondial de football contre le Japon. Mais un enjeu plus vital se pose à la quatrième puissance latino-américaine avec l'élection d'Ivan Duque.

Élu haut la main avec 54% des voix, le candidat de la droite doit en effet son succès à la promesse de « corriger » l'accord de paix de l'été 2016 avec la guérilla des Farc, un pacte qui a mis fin à un demi-siècle d'une atroce guerre civile. Duque reproche en effet au texte d'avoir conféré une forme d'amnistie à des chefs rebelles accusés pour certains de forfaits assimilables à des crimes contre l'humanité.

Ce procès en laxisme n'est pas neuf. Il avait déjà obligé le président sortant Manuel Santos à corriger le tir après un référendum perdu de justesse sous l'influence de son adversaire Alvaro Uribe : l'homme fort de la droite colombienne s'est en effet toujours opposé au dialogue avec les Farc. Et derrière les excès d'Uribe, il y a l'indignation sincère d'une moitié de la population qui peine à oublier les exactions commises par la guérilla.

Présenté durant la campagne en « marionnette » d'Uribe, le nouveau président saura-t-il s'émanciper ? Et jusqu'où entend-il « corriger » un accord longuement négocié et qui, malgré ses lacunes, a permis à la Colombie d'engager la réconciliation ? La question est d'autant plus brûlante qu'une autre guérilla, celle de l'ELN, continue d'entretenir les braises du conflit.

Ivan Duque, qui prendra ses fonctions le 7 août, a du temps pour réfléchir. Il aura sans doute à cœur d'envoyer un signal à ses électeurs, par exemple en empêchant d'ex-chefs rebelles reconvertis en politique de siéger au Parlement. Mais la réinsertion de milliers de guérilleros est un processus qu'il serait périlleux de remettre en question. Le nouvel élu sera d'autant plus enclin à la prudence que la gauche conduite par Gustavo Petro a fait un score historiquement élevé et promet de défendre l'accord de 2016.

Un autre élément devrait tempérer les ardeurs d'Ivan Duque : la situation dramatique du Venezuela voisin dont un million de citoyens se sont réfugiés en Colombie. Entre Bogota et Caracas, le torchon brûle et il serait risqué pour le nouvel élu d'offrir un levier de déstabilisation à son homologue, ce Nicolas Maduro qu'il honnit, en relançant à la maison le vieux conflit avec les Farc.

## ÇA VA FAIRE DU BRUIT

Georges Plassat, l'ancien PDG de Carrefour qui a renoncé pendant le week-end à son indemnité de départ sous la pression du gouvernement français, a rejoint la banque d'affaires belge Degroof Petercam. À 69 ans, il « apportera sa connaissance approfondie du monde du retail », le commerce de détail, se réjouit l'établissement dont les racines remontent à 1871 et « qui espère « devenir le leader indépendant de la banque d'investissement en Europe. »

5 millions d'euros, c'est le montant estimé (fourchette basse) des dégâts occasionnés lors du blocage des universités, au printemps, selon la ministre de l'Enseignement supérieur, Frédérique Vidal.



« Tu es là dans une cérémonie officielle, tu te comportes comme il faut [...] Tu m'appelles M. le Président de la République, ou monsieur », a répondu Emmanuel Macron, hier au Mont-Valérien, à un jeune qui l'a apostrophé d'un « ça va Manu ? »

sur sudouest.fr

« Tu m'appelles monsieur » : la vidéo du face-à-face

## Le coup de crayon de La X et Urbs



## ENTRETIEN

## Les habits neufs du marché de l'occasion

**AUTOMOBILE** Marion Parot dirige Zanzicar, startup qui illustre l'évolution du marché, pour les professionnels, de l'auto d'occasion

Mercredi 20 juin, les professionnels du commerce des véhicules d'occasion se réunissent à Bordeaux dans le cadre du congrès Univers VO. Leur objectif : reprendre des positions commerciales sur un marché qui, majoritairement, se réalise entre particuliers.

«Sud Ouest» On parle beaucoup des records de ventes de véhicules neufs. Comment se porte le marché de l'occasion ?

**Marion Parot** Il est très dynamique. En 2016, année record, en France, 5,6 millions de voitures de seconde main ont été immatriculées. Ce chiffre représente trois ventes d'occasion pour une vente de véhicule neuf.

Un marché très dynamique mais qui échappe majoritairement aux professionnels de l'automobile...

Historiquement, oui, mais la situation évolue. Les professionnels comme nous, groupe Parot [900 collaborateurs, 40 sites de vente, 440 millions d'euros de chiffre d'affaires 2017, NDLR], abordent ce segment avec des techniques qui s'adaptent aux nouvelles habitudes de consommation. Loin des codes imposés sur le neuf par les constructeurs.

C'est-à-dire ?

La startup Zanzicar, créée par le Groupe Parot et que je dirige, est un des deux ou trois nouveaux acteurs du commerce automobile 100 % digital. Nous avons pour parti pris de cibler les personnes qui ont une approche non pas statutaire de l'automobile mais essentiellement prati-



Marion Parot, directrice générale, dans les bureaux de Zanzicar, installés à Bruges, dans la métropole bordelaise. PH. STÉPHANE LARTIGUE

que et budgétaire. Ces clients sont plutôt de la génération Y, voire des millenials. Des consommateurs plutôt jeunes qui ne veulent payer que l'usage. C'est nouveau dans le véhicule d'occasion.

Alors nous proposons des services financiers qui étaient dévolus aux ventes dans le neuf, comme la location avec option d'achat... La LOA représente 65% de nos ventes.

« Grâce au digital, sur ce marché, il reste encore tout à inventer au plan commercial »

Passer par internet, cela veut dire acheter sans essayer...

En fait, pour eux ce qui importe, c'est que le site internet soit le plus transparent possible par rapport aux défauts éventuels du véhicules. Nous mettons à leur disposition les outils,

comme la vidéo ou la photo 360 degrés, qui leur permettent d'en savoir le maximum sur l'auto... Une fois que l'acheteur a arrêté son choix, nous lui livrons le véhicule, à domicile et en dix jours. Nous ne vendons que des voitures présents dans notre stock. Le véhicule est garanti douze mois mais le client dispose encore de quinze jours pour changer d'avis et annuler la vente.

Existe-t-il d'autres nouvelles formes de commerce dans l'automobile d'occasion ?

L'occasion constitue un marché qui voit arriver des initiatives très innovantes. On peut parler, par exemple, sur le segment de la reprise de véhicule, du rachat cash. Pour nous, les professionnels, grâce au digital, sur ce marché, il reste encore tout à inventer sur le plan commercial.

Recueilli par Pascal Rabiller